

SUR UNE CLASSE DE PARTIES ÉVITABLES

PAR

D. ROTENBERG (PARIS)

Le but de cet article est d'améliorer un résultat de P. Erdős et S. Hartman sur les parties évitables ⁽¹⁾ en donnant une solution de leur problème P 594.

Dans la suite on considérera une partie infinie A de l'ensemble des entiers positifs N . On notera par $D(A)$ l'ensemble des différences, prises en valeur absolue, de deux éléments distincts de A . On dira qu'une partie B de $D(A)$ est *évitable* s'il existe une partie infinie A' de A telle que $D(A')$ soit disjoint de B . On rappelle qu'une partie L de l'ensemble des entiers positifs est dite *lacunaire* (pour l'ensemble des entiers positifs) si ou bien L est finie, ou bien les éléments de L étant ordonnés en une suite croissante, la suite des différences, prises en valeur absolue, d'éléments consécutifs tend vers l'infini.

On va démontrer que toute partie B de $D(A)$ lacunaire pour l'ensemble des entiers positifs est évitable; la démonstration donnera en plus une construction de proche en proche de l'ensemble évitant A' . Pour cela on aura besoin de la propriété de A énoncée dans la proposition suivante.

Pour tout élément a_0 de A , on notera par $d(a_0, A, B)$ l'ensemble des éléments de A distincts de a_0 , dont la différence avec a_0 , prise en valeur absolue, n'est pas un élément de B ; c'est-à-dire,

$$d(a_0, A, B) = A - \{a_0\} - \{a \in A : |a - a_0| \in B\}.$$

PROPOSITION. *Si B est lacunaire pour l'ensemble des entiers positifs, il existe alors un élément a_0 de A tel que $d(a_0, A, B)$ soit infini.*

On remarque que d'une manière générale:

1. si l'un des deux ensembles $d(a_0, A, B)$ et $\{a \in A : |a - a_0| \in B\}$ est fini, l'autre est nécessairement infini;

⁽¹⁾ P. Erdős and S. Hartman, *On sequences of distances of a sequence*, Colloquium Mathematicum 17 (1967), p. 191-193.

2. pour tout couple d'éléments distincts de A , soit a_0, a'_0 , les deux ensembles $\{|a - a_0| : a \in A\}$ et le translaté

$$\{|a - a'_0| + (a'_0 - a_0) : a \in A\} = \{|a - a'_0| : a \in A\} + \{(a'_0 - a_0)\}$$

ne diffèrent que par un nombre fini d'éléments;

3. pour tout ensemble L et pour tout entier non-nul k , l'intersection des deux ensembles L et la translaté $L + \{k\}$ est fini.

D'après ces trois remarques et l'hypothèse, s'il existe un élément a_0 de A tel que $d(a_0, A, B)$ soit fini, pour tout autre élément a'_0 de A , $d(a'_0, A, B)$ est infini.

THÉORÈME. *Pour toute partie infinie A de l'ensemble des entiers positifs, toute partie B de $D(A)$ lacunaire pour l'ensemble des entiers positifs est évitable.*

En effet, posons $A_0 = A$, $A'_0 = \emptyset$ (l'ensemble vide). A_0 et A'_0 ont respectivement les propriétés suivantes: A_0 est une partie infinie de l'ensemble des entiers positifs, A'_0 est une partie de A telle que $D(A'_0)$ soit disjoint de B .

Pour tout entier strictement positif n , on suppose construits A_{n-1} et A'_{n-1} possédant les propriétés de A_0 et A'_0 respectivement.

On définit A_n et A'_n de la manière suivante: soit a'_{n-1} un élément de A_{n-1} tel que $d(a'_{n-1}, A_{n-1}, B \cap D(A_{n-1})) = A_n$ soit infini.

On pose

$$A'_n = A'_{n-1} \cup \{a'_{n-1}\} = \bigcup_{m=1}^n a'_{m-1}.$$

On vérifie aisément que les hypothèses de récurrence sont satisfaites, et que A'_n contient n éléments, dont ceux de A'_{n-1} . On pose

$$A' = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} A'_n = \bigcup_{m \geq 1} a'_{m-1};$$

A' est visiblement une partie infinie de A et par construction $D(A')$ est disjoint de B ; c'est-à-dire, B est évitable, c.q.f.d.

Reçu par la Rédaction le 20. 11. 1967